

Préparation à l'oral - Feuille n°3

Exercice 1 (CCINP 2024)

1. Soient $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ deux suites réelles positives non nulles à partir d'un certain rang.

Montrer $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \implies \sum u_n, \sum v_n$ de même nature

2. Étudier la convergence de la série $\sum_{n \geq 2} \frac{((-1)^n + i) \ln(n) \sin\left(\frac{1}{n}\right)}{\sqrt{n+3} - 1}$.

Corrigé : Exercice 7 CCPINP 2024

Exercice 2 (CCINP 2024)

Soit E un espace euclidien.

1. Un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant $\langle u(x), x \rangle = 0$ pour tout $x \in E$ est-il nécessairement l'endomorphisme nul ?
2. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que les trois assertions suivantes sont équivalentes :
- (a) $u \circ u^* = u^* \circ u$;
 - (b) $\forall (x, y) \in E^2 \quad \langle u(x), u(y) \rangle = \langle u^*(x), u^*(y) \rangle$;
 - (c) $\forall x \in E \quad \|u(x)\| = \|u^*(x)\|$.

Corrigé : Exercice 63 CCPINP 2024

Exercice 3 (CCINP 2024)

Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires à valeurs dans \mathbb{N}^2 dont la loi est donnée par

$$\forall (j, k) \in \mathbb{N}^2 \quad \mathbb{P}((X, Y) = (j, k)) = \frac{(j+k)}{e^{2^{j+k}} j! k!}$$

1. Déterminer les lois marginales de X et de Y . Les variables sont-elles indépendantes ?
2. Prouver l'existence de $\mathbb{E}(2^{X+Y})$ puis la calculer.

Corrigé : Exercice 97 CCPINP 2024

Exercice 4 (Navale 2024)

Déterminer l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ commutant avec les matrices de rang égal à 1.

Corrigé : Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ qui commute avec toute matrice de rang égal à 1. Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ colonne non nulle. On a

$$A(X|0 \dots 0) = (AX|0 \dots 0) \quad \text{et} \quad (X|0 \dots 0)A = (a_{1,1}X|a_{1,2}X \dots a_{1,n}X)$$

d'où $AX = a_{1,1}X$ et $\forall j \in \llbracket 2; n \rrbracket \quad a_{1,j} = 0$

Plus généralement, en plaçant X sur la i -ième colonne d'une matrice constituée de zéros, il vient

$$A(0 \dots 0 | X | 0 \dots 0) = (0 \dots 0 | AX | 0 \dots 0) \quad \text{et} \quad (0 \dots 0 | X | 0 \dots 0) A = (a_{i,1} X | a_{i,2} X \dots a_{i,n} X)$$

d'où $AX = a_{i,i} X \quad \text{et} \quad \forall j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i\} \quad a_{i,j} = 0$

On en déduit $A \in \text{Vect}(\mathbb{I}_n)$. La réciproque est immédiate et on conclut

L'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ commutant avec toute matrice de rang égal à 1 est $\text{Vect}(\mathbb{I}_n)$.

Variante : Soit $E = \mathbb{K}^n$ et $u \in \mathcal{L}(E)$ qui commute avec tout endomorphisme de rang égal à 1. Pour $x \in E \setminus \{0_E\}$, on choisit F_x un supplémentaire de $\text{Vect}(x)$ et p_x le projecteur sur $\text{Vect}(x)$ parallèlement à F_x . On a $\text{Im } p_x = \text{Vect}(x)$ d'où $\text{rg}(p_x) = 1$ d'où $u \circ p_x = p_x \circ u$ et en particulier

$$u(x) = u \circ p_x(x) = p_x \circ u(x) = p_x(u(x)) = \lambda_x x \quad \text{avec} \quad \lambda_x \in \mathbb{K}$$

Pour (x, y) famille libre de vecteurs de E , il vient

$$u(x+y) - u(x) - u(y) = 0_E \iff (\lambda_{x+y} - \lambda_x)x + (\lambda_{x+y} - \lambda_y)y = 0_E$$

d'où $\lambda_x = \lambda_y$. Par conséquent, notant (e_1, \dots, e_n) la base canonique de E , on obtient $u(e_i) = \lambda e_i$ pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ avec $\lambda \in \mathbb{K}$ d'où $u \in \text{Vect}(\text{id})$. La réciproque est immédiate.

Exercice 5 (Mines-Telecom 2024)

Soit $(u_n)_n$ la suite définie par u_0 réel et $u_{n+1} = \frac{e^{-u_n}}{n+1}$ pour n entier. Déterminer la nature de $\sum u_n$ et $\sum (-1)^n u_n$.

Corrigé : Quitte à considérer $(u_n)_{n \geq 1}$, on peut supposer $u_0 > 0$. Par récurrence, on en déduit $u_n > 0$ pour tout n entier d'où

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{n+1}$$

ce qui prouve $u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$ et par conséquent

$$u_{n+1} = \frac{e^{-u_n}}{n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n} > 0$$

D'après le critère des équivalents pour des séries à termes positifs, on conclut par critère de Riemann

La série $\sum u_n$ diverge.

On a
$$u_{n+1} = \frac{e^{-u_n}}{n+1} = \frac{1}{n+1} \left(1 + O\left(\frac{1}{n}\right) \right) = \frac{1}{n+1} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

d'où
$$(-1)^{n+1} u_{n+1} = \frac{(-1)^{n+1}}{n+1} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

La série $\sum \frac{(-1)^{n+1}}{n+1}$ converge d'après le théorème des séries alternées et la série $\sum O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ converge par comparaison et critère de Riemann. Par sommation de termes de séries convergentes, on conclut

La série $\sum (-1)^n u_n$ converge.

Exercice 6 (Mines 2024)

Soient a et b entiers naturels non nuls. Montrer que $a \wedge b = 1$ si et seulement si pour tout entier $n \geq ab$, il existe u, v entiers naturels tels que $au + bv = n$.

Corrigé : On montre le sens indirect. Soit $n \geq ab$. Il existe u, v entiers naturels tels que $au + bv = n$ et u', v' entiers naturels tels que $au' + bv' = n + 1$ d'où

$$a(u' - u) + b(v' - v) = 1$$

D'après le théorème de Bézout, il s'ensuit que $a \wedge b = 1$. Puis, on suppose $a \wedge b = 1$ et on pose

$$\varphi: \begin{cases} \llbracket 0; b-1 \rrbracket \longrightarrow \mathbb{Z}/b\mathbb{Z} \\ k \longmapsto \overline{n - ak} \end{cases}$$

Soit $(k, \ell) \in \llbracket 0; b-1 \rrbracket^2$. On a

$$\varphi(k) = \varphi(\ell) \iff \overline{n - ak} = \overline{n - a\ell} \iff \overline{a(\ell - k)} = \bar{0} \iff b|a(\ell - k)$$

Comme $a \wedge b = 1$, il vient d'après le lemme de Gauss $b|(\ell - k)$ or on a $\ell - k \in \llbracket -(b-1); b-1 \rrbracket$ d'où $\ell - k = 0$, c'est-à-dire $\ell = k$. Ainsi, l'application φ est injective entre deux ensembles de même cardinal et elle réalise donc une bijection de $\llbracket 0; b-1 \rrbracket$ sur $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$. Par conséquent, on dispose de $u \in \llbracket 0; b-1 \rrbracket$ tel que $\varphi(u) = \bar{0}$. On en déduit qu'il existe $v \in \mathbb{Z}$ tel que $n - au = bv$. Or, on a

$$n - au \geq ab - au > ab - a(b-1) \geq a > 0$$

et il s'ensuit $bv > 0$ d'où $v > 0$. On conclut

$$a \wedge b = 1 \iff \forall n \geq ab \quad \exists (u, v) \in \mathbb{N}^2 \mid au + bv = n$$

Variante : Pour le sens direct, on peut aussi encadrer assez précisément le nombre de solutions dans \mathbb{N}^2 qui vérifie la condition. D'après la relation de Bézout, on dispose de $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $au + bv = 1$ d'où $anu + bnv = n$. Soit $(x, y) \in \mathbb{Z}^2$ vérifiant $ax + by = n$. Il vient

$$a(nu - x) = b(y - nv)$$

D'après le lemme de Gauss, on a $a|y - nv$ d'où $y = nv + ka$ avec $k \in \mathbb{Z}$ puis $x = nu - ka$. La synthèse est immédiate et toutes les solutions sont décrites par

$$\forall k \in \mathbb{Z} \quad a(nu - kb) + b(nv + ka) = n$$

Pour $k \in \mathbb{Z}$, on a

$$\begin{cases} nu - kb \geq 0 \\ nv + ka \geq 0 \end{cases} \iff -\frac{nv}{a} \leq k \leq \frac{nu}{b} \iff \left\lceil -\frac{nv}{a} \right\rceil \leq k \leq \left\lfloor \frac{nu}{b} \right\rfloor$$

Il y a donc $N = \left\lfloor \frac{nu}{b} \right\rfloor - \left\lceil -\frac{nv}{a} \right\rceil + 1$ solutions à valeurs dans \mathbb{N}^2 . On rappelle les encadrements

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad x - 1 < [x] \leq x \quad \text{et} \quad x \leq [x] < x + 1$$

Ainsi, on a
$$N \leq \frac{nu}{b} - \frac{nv}{a} + 1 = \frac{anu + bnv}{ab} + 1 = \frac{n}{ab} + 1$$

et
$$N > \frac{nu}{b} - 1 - \left(\frac{nv}{a} + 1\right) + 1 = \frac{anu + bnv}{ab} - 1 = \frac{n}{ab} - 1$$

d'où
$$\left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor \leq N \leq \left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor + 1$$

On conclut
$$\left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor \leq \text{Card} \{(u, v) \in \mathbb{N}^2 \mid au + bv = n\} \leq \left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor + 1$$

Exercice 7 (Centrale 2024)

Soit E l'ensemble des fonctions continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} de limite nulle en $\pm\infty$ muni de la norme $\|\cdot\|_\infty$. On pose

$$\forall (f, x) \in E \times \mathbb{R} \quad T(f)(x) = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|x-t|} f(t) dt$$

- (a) Rappeler le théorème de Heine.
(b) Soit $f \in E$. Montrer que f est uniformément continue.
- Montrer $T \in \mathcal{L}_c(E)$.
- Déterminer $\|T\|_{\text{op}}$.

Corrigé : 1.(a) D'après le théorème de Heine, on a

Une fonction continue sur un compact y est uniformément continue.

1.(b) Soit $\varepsilon > 0$. On dispose de $M \geq 0$ tel que

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |x| \geq M \implies |f(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

En particulier, on en déduit que la fonction f est bornée puisqu'elle l'est sur le segment $[-M; M]$ ainsi que hors de ce segment. Puis, on a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad |x| \geq M \quad \text{et} \quad |y| \geq M \implies |f(x) - f(y)| \leq |f(x)| + |f(y)| \leq \varepsilon$$

D'après le théorème de Heine appliqué à f continue sur $[-(M+1); M+1]$, on dispose de $\eta > 0$ tel que

$$\forall (x, y) \in [-(M+1); M+1]^2 \quad |x - y| \leq \eta \implies |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$$

En particulier, ceci vaut pour $(x, y) \in [-M; M]^2$. Si $x \in [-M; M]$ et $y > M$, alors quitte à remplacer η par $\min(1, \eta)$, on a $\eta \leq 1$ et si $|x - y| \leq \eta$, on a donc $y \leq x + \eta \leq M + 1$ d'où $(x, y) \in [-(M+1); M+1]^2$. On procède de même si $y < -M$. Dans tous les cas, on a donc

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad |x - y| \leq \eta \implies |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$$

Ainsi

La fonction f est uniformément continue.

2. Soit $f \in E$ et x réel. L'application $t \mapsto e^{-|x-t|} f(t)$ est continue sur \mathbb{R} . D'après le théorème de changement de variables avec $u = t - x$, les intégrales

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|x-t|} f(t) dt \quad \text{et} \quad \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|u|} f(u+x) du$$

sont de même nature. On a

$$\forall u \in \mathbb{R} \quad |e^{-|u|} f(u+x)| \leq e^{-|u|} \|f\|_\infty$$

et comme l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|u|} du$ converge sans difficulté, il s'ensuit que $u \mapsto e^{-|u|} f(u+x)$ est intégrable sur \mathbb{R} . On a donc

$$T(f)(x) = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|u|} f(u+x) du$$

et on va considérer cette expression intégrale pour la suite. On pose

$$\forall (x, u) \in \mathbb{R}^2 \quad g(x, u) = e^{-|u|} f(u+x)$$

On vérifie les hypothèses du théorème de continuité sous l'intégrale.

- Pour x réel, on a $u \mapsto g(x, u)$ continue par morceaux sur \mathbb{R} .

• Pour u réel, on a $x \mapsto g(x, u)$ continue sur \mathbb{R} .

• **Domination** : On a

$$\forall (x, u) \in \mathbb{R}^2 \quad |g(x, u)| \leq \|f\|_\infty e^{-|u|}$$

avec $u \mapsto e^{-|u|} \in L^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}_+)$. On en déduit que $T(f)$ est bien définie et continue sur \mathbb{R} . Par ailleurs, pour u réel, on a

$$g(x, u) \xrightarrow{x \rightarrow \pm \infty} 0$$

et par convergence dominée, il s'ensuit

$$T(f)(x) \xrightarrow{x \rightarrow \pm \infty} 0$$

Par linéarité de l'intégrale car convergence, l'application T est linéaire et on a donc établi $T \in \mathcal{L}(E)$. Par inégalité triangulaire, il vient

$$|T(f)(x)| \leq \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|u|} \|f\|_\infty du = \|f\|_\infty$$

d'où

$$\|T(f)\|_\infty \leq \|f\|_\infty$$

On conclut

$$\boxed{T \in \mathcal{L}_c(E)}$$

3. On pose $\forall \alpha > 0 \quad \forall t \in \mathbb{R} \quad f_\alpha(t) = e^{-\alpha|t|}$

Pour $\alpha > 0$, on trouve en utilisant la parité de l'intégrande sur un intervalle centré en zéro

$$T(f_\alpha)(0) = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-|t|} f_\alpha(t) dt = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-(1+\alpha)|t|} dt = \int_0^{+\infty} e^{-(1+\alpha)t} dt = \frac{1}{1+\alpha}$$

Ainsi, on a

$$\frac{1}{1+\alpha} \leq \|T(f_\alpha)\|_\infty \leq \|f_\alpha\|_\infty = 1$$

Faisant tendre $\alpha \rightarrow 0$, on conclut

$$\boxed{\|T\|_{\text{op}} = 1}$$

Exercice 8 (Centrale 2024)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note $\chi_A = \sum_{i=0}^n a_i X^{n-i}$ et $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ les valeurs propres de A .

1. Énoncer et démontrer la décomposition en éléments simples de $\frac{P'}{P}$. En déduire

$$\forall x \in \mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A) \quad \frac{\chi'_A(x)}{\chi_A(x)} = \text{Tr}((xI_n - A)^{-1})$$

On pose

$$\forall (j, x) \in \llbracket 0; n \rrbracket \times \mathbb{C} \quad B_j = \sum_{i=0}^j a_i A^{j-i} \quad Q(x) = \sum_{j=1}^n x^{n-j} B_{j-1}$$

2. Montrer $\forall x \in \mathbb{C} \quad Q(x)(xI_n - A) = \chi_A(x)I_n \quad \text{Tr}(Q(x)) = \chi'_A(x)$

3. On pose $\forall k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad S_k = \sum_{j=1}^n \lambda_j^k$

Montrer $\forall j \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad \sum_{i=0}^j a_i S_{j-i} = (n-j)a_j$

Corrigé : 1. Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ non constant. D'après le théorème de Gauss, on dispose de l'écriture scindé $P = \alpha \prod_{i=1}^n (X - x_i)$ avec α complexe non nul et les x_i des complexes d'où

$$P' = \alpha \sum_{i=1}^n \prod_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i\}} (X - x_k) \text{ et par suite}$$

$$\boxed{\frac{P'}{P} = \sum_{i=1}^n \frac{1}{X - x_i}}$$

On dispose de $P \in GL_n(\mathbb{C})$ et T triangulaire telles que $A = PTP^{-1}$ d'où

$$\forall x \in \mathbb{C} \quad xI_n - A = P(xI_n - T)P^{-1} = P \begin{pmatrix} x - \lambda_1 & * & \dots & * \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & * \\ 0 & \dots & 0 & x - \lambda_n \end{pmatrix} P^{-1}$$

$$\text{d'où } \forall x \in \mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A) \quad (xI_n - A)^{-1} = P \begin{pmatrix} (x - \lambda_1)^{-1} & * & \dots & * \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & * \\ 0 & \dots & 0 & (x - \lambda_n)^{-1} \end{pmatrix} P^{-1}$$

$$\text{et on conclut } \boxed{\forall x \in \mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A) \quad \text{Tr}((xI_n - A)^{-1}) = \sum_{i=1}^n \frac{1}{x - \lambda_i} = \frac{\chi'_A(x)}{\chi_A(x)}}$$

2. Soit $x \in \mathbb{C}$. On a

$$\begin{aligned} Q(x)(xI_n - A) &= \sum_{j=1}^n x^{n-j} \left(\sum_{i=0}^{j-1} a_i A^{j-1-i} \right) (xI_n - A) \\ &= \sum_{0 \leq i < j \leq n} a_i (A^{j-1-i} x^{n-j+1} - A^{j-i} x^{n-j}) \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i \sum_{j=i+1}^n [A^{j-1-i} x^{n-(j-1)} - A^{j-i} x^{n-j}] \\ Q(x)(xI_n - A) &= \sum_{i=0}^{n-1} a_i [x^{n-i} I_n - A^{n-i}] = - \sum_{i=0}^{n-1} a_i A^{n-i} + \left(\sum_{i=0}^{n-1} a_i x^{n-i} \right) I_n \end{aligned}$$

$$\text{d'où} \quad Q(x)(xI_n - A) = -(\chi_A(A) - a_n I_n) + \left(\sum_{i=0}^{n-1} a_i x^{n-i} \right) I_n$$

D'après le théorème de Cayley-Hamilton, on obtient

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{C} \quad Q(x)(xI_n - A) = \chi_A(x) I_n}$$

$$\text{Soit } x \in \mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A). \text{ On a} \quad Q(x) = (xI_n - A)^{-1} \chi_A(x) I_n$$

$$\text{d'où} \quad \text{Tr}(Q(x)) = \chi_A(x) \text{Tr}((xI_n - A)^{-1}) = \chi_A(x) \frac{\chi'_A(x)}{\chi_A(x)} = \chi'_A(x)$$

Les fonctions polynomiales donc continues $x \mapsto \text{Tr}(Q(x))$ et $x \mapsto \chi'_A(x)$ coïncident sur $\mathbb{C} \setminus \text{Sp}(A)$ dense dans \mathbb{C} d'où

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{C} \quad \text{Tr}(Q(x)) = \chi'_A(x)}$$

3. On a $\forall k \in \mathbb{N} \quad A^k = P T^k P^{-1} = P \begin{pmatrix} \lambda_1^k & * & \dots & * \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & * \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n^k \end{pmatrix} P^{-1}$

d'où $\forall k \in \mathbb{N} \quad \text{Tr}(A^k) = \sum_{j=1}^n \lambda_j^k = S_k$

Ainsi $\forall j \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \text{Tr}(B_j) = \sum_{i=0}^j a_i \text{Tr}(A^{j-i}) = \sum_{i=0}^j a_i S_{j-i}$

Puis, pour $x \in \mathbb{C}$, on a

$$\text{Tr}(Q(x)) = \sum_{j=1}^n \text{Tr}(B_{j-1}) x^{n-j} = \sum_{j=0}^{n-1} \text{Tr}(B_j) x^{n-j-1} = \sum_{j=0}^{n-1} \left(\sum_{i=0}^j a_i S_{j-i} \right) x^{n-j-1}$$

et $\chi'_A(x) = \sum_{j=0}^{n-1} (n-j) a_j x^{n-j-1}$

On en déduit $\sum_{j=0}^{n-1} \text{Tr}(B_j) X^{n-j-1} = \sum_{j=0}^{n-1} \left(\sum_{i=0}^j a_i S_{j-i} \right) X^{n-j-1} = \sum_{j=0}^{n-1} (n-j) a_j X^{n-j-1}$

puisque la différence des deux polynômes admet une infinité de racines. Par unicité des coefficients, on conclut

$$\boxed{\forall j \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad \sum_{i=0}^j a_i S_{j-i} = (n-j) a_j}$$

Exercice 9 (ENS 2024)

Soit $(x_n)_n$ la suite définie par $x_0 > 0$ et $x_{n+1} = x_n + \int_{x_n}^{+\infty} e^{-t^2} dt$ pour n entier.

1. Préciser la monotonie puis le comportement asymptotique de la suite $(x_n)_n$.
2. Déterminer un équivalent simple de x_n lorsque $n \rightarrow +\infty$.

Corrigé : 1. On a clairement $(x_n)_n$ croissante. Supposons qu'il existe $\ell \geq x_0$ tel que $x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ell$. Par continuité, il vient $\ell = \ell + \int_{\ell}^{+\infty} e^{-t^2} dt$ ce qui est absurde puisque $\int_{\ell}^{+\infty} e^{-t^2} dt > 0$ par séparation (intégrande continue positif non nul). La suite $(x_n)_n$ est donc croissante non convergente d'où

$$\boxed{\text{La suite } (x_n)_n \text{ est croissante avec } x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty.}$$

2. La fonction $t \mapsto e^{-t^2}$ est continue par morceaux sur $[0; +\infty[$ avec $e^{-t^2} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ d'où son intégrabilité en $+\infty$. Soit $x > 0$. Les fonctions $t \mapsto e^{-t^2}$ et $t \mapsto -\frac{1}{2t}$ sont de classe \mathcal{C}^1 et le crochet $\left[-\frac{e^{-t^2}}{2t} \right]_x^{+\infty}$ est fini. Ainsi, en intégrant par parties, il vient

$$\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt = \left[-\frac{e^{-t^2}}{2t} \right]_x^{+\infty} - \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t^2}}{2t^2} dt$$

On a $\frac{e^{-t^2}}{2t^2} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o(e^{-t^2})$ d'où, par intégration de relation de comparaison (avec une fonction de référence positive), on obtient

$$\int_x^{+\infty} \frac{e^{-t^2}}{2t^2} dt \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o\left(\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt\right)$$

Ainsi
$$\int_x^{+\infty} e^{-t^2} dt \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-x^2}}{2x}$$

Soit n entier. On a
$$x_{n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} x_n + \frac{e^{-x_n^2}}{2x_n} (1 + o(1))$$

puis
$$x_{n+1}^2 \underset{n \rightarrow +\infty}{=} x_n^2 + e^{-x_n^2} (1 + o(1)) + \frac{e^{-2x_n^2}}{4x_n^2} (1 + o(1))^2 = x_n^2 + e^{-x_n^2} + o(e^{-x_n^2})$$

d'où
$$e^{x_{n+1}^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \exp\left(x_n^2 + e^{-x_n^2} + o(e^{-x_n^2})\right) = e^{x_n^2} \left(1 + e^{-x_n^2} + o(e^{-x_n^2})\right) = e^{x_n^2} + 1 + o(1)$$

et on obtient
$$e^{x_{n+1}^2} - e^{x_n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1$$

D'après le théorème de Césaro, il vient

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \left[e^{x_{k+1}^2} - e^{x_k^2} \right] \underset{n \rightarrow \infty}{\longrightarrow} 1$$

d'où
$$e^{x_n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{=} n(1 + o(1))$$

puis
$$x_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} \sqrt{\ln(n) + \ln(1 + o(1))} = \sqrt{\ln(n) + o(\ln(n))}$$

On conclut

$$\boxed{x_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\ln(n)}}$$

Exercice 10 (ENS 2024)

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et X_1, \dots, X_n des variables aléatoires réelles discrètes dans L^1 et telles que, pour tout $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$

$$\forall t > 0 \quad \mathbb{E}(e^{tX_k}) \leq e^{\sigma^2 t^2}$$

avec $\sigma > 0$. Montrer
$$\mathbb{E}\left(\text{Max}_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} X_k\right) \leq 2\sigma \sqrt{\ln(n)}$$

Corrigé : On note $M_n = \text{Max}_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} X_k$. On a $|M_n| \leq \sum_{i=1}^n |X_i|$ ce qui prouve $M_n \in L^1$. Soit $t > 0$. D'après l'inégalité de Jensen appliquée à la fonction convexe dérivable \exp , il vient

$$\exp(t\mathbb{E}(M_n)) \leq \mathbb{E}(e^{tM_n})$$

Par croissance de $u \mapsto e^{tu}$, on a $e^{tM_n} = \text{Max}_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} e^{tX_k}$ et par positivité $\text{Max}_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} e^{tX_k} \leq \sum_{k=1}^n e^{tX_k}$. Ainsi

$$\exp(t\mathbb{E}(M_n)) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(e^{tX_k}) = ne^{\sigma^2 t^2}$$

d'où
$$\mathbb{E}(M_n) \leq \frac{\ln(n)}{t} + \sigma^2 t$$

Après étude de fonction, on trouve

$$\sup_{t>0} \left(\frac{\ln(n)}{t} + \sigma^2 t \right) = 2\sigma\sqrt{\ln(n)}$$

On conclut

$$\mathbb{E} \left(\max_{k \in [1; n]} X_k \right) \leq 2\sigma\sqrt{\ln(n)}$$